

To Germany

You are blind like us. Your hurt no man designed,
And no man claimed the conquest of your land.
But gropers both through fields of thought confined,
We stumble and we do not understand.

You only saw your future bigly planned,
And we, the tapering paths of our own minds,
And in each other's dearest ways we stand,
And kiss and hate. And the blind fight the blind.

When it is peace, then we may view again
With new-won eyes each other's truer form
And wonder. Grown more loving kind and warm

We'll grasp firm hands and laugh at the old pain,
When it is peace. But until peace the storm
The darkness and the thunder and the rain.

Charles H. SORLEY (1895-1915)

À l'Allemagne

Vous et nous, aveuglés. Nul plan de vous blesser,
Votre terre personne n'a voulu la prendre.
Mais tous deux à tâtons dans d'étroites pensées,
Nous allons trébuchant et sans y rien comprendre.

Vous voyiez seulement la grandeur en présage,
Nous, les chemins fuyants de nos propres raisons,
Et nous barrons chacun à l'autre le passage,
Embrassons, haïssons. Aveugles, nous luttons.

Quand reviendra la paix, d'un oeil neuf nous pourrons
L'un l'autre percevoir notre forme vraiment
Et nous émerveiller. Plus doux et plus aimants

Des mains nous serrerons, des vieux maux nous rirons,
Quand reviendra la paix. Mais jusqu'à la revoir,
L'orage, et le tonnerre, et la pluie, et le noir.